

DÉCOUVRIR LA COLLECTION GRAMONT

par Olivier Ribeton, conservateur en chef honoraire du Musée basque et de l’histoire de Bayonne

Constitué par les dons d’artistes collectionneurs, le musée Bonnat-Helleu trouve son origine dans le fonds donné au Louvre par Léon Bonnat. Sa réouverture sera l’occasion de découvrir une autre collection privée, reçue en dépôt perpétuel par la ville de Bayonne : la collection Gramont.

Dans l’histoire des musées, le musée Bonnat-Helleu appartient à une catégorie d’institutions publiques créées par l’initiative municipale et la générosité de collectionneurs et d’artistes régionaux. En 1801, l’arrêté de Chaptal avait fondé, dans l’esprit des idées révolutionnaires, les musées nationaux enrichis notamment par des envois de l’État. Les musées d’amateurs et de collectionneurs se sont quant à eux développés grâce à l’élan privé et associatif dans les villes qui n’avaient pas été dotées par l’État. Nombre d’entre eux portent le nom de leur donateur ou honorent toujours leur père fondateur, comme le musée Fabre à Montpellier ou le musée Granet à Aix-en Provence. Dans cette famille de musées de collectionneurs entrent également les maisons-musées constituées pour ouvrir au public une collection. À Paris, c’est le cas du

Attribué à
Pantoja de la Cruz
Diane D’Andoins
dite La Belle
Corisande et sa fille
1565
huile sur toile
1,70 x 1,20 m.
Collection
Gramont, Bayonne.
Exposé au musée
Helleu-Bonnat.
Le modèle fut la
maîtresse du roi
Henri III de
Navarre, futur
Henri IV, et l’amie
de Montaigne.



musée Jacquemart-André ou de Nissim de Camondo, ou bien à Chantilly le musée Condé conservant sans possibilité de prêt la collection du duc d’Aumale. Le futur musée du Grand Siècle à Saint-Cloud appartient à une catégorie intermédiaire : fondé autour de la donation d’un mécène, Pierre Rosenberg, il prévoit l’enrichissement de ses collections par d’autres collectionneurs ou par des acquisitions publiques ou des dépôts. Musée de donateur, Bonnat-Helleu est original à plusieurs titres : son premier fonds a été donné au Louvre et déposé par testament au musée de Bayonne. En outre, ses collections illustrent l’art du portrait, que ce soit celui de la bonne société sous la III^e République peinte par Léon Bonnat, ou celui du monde de la Belle Époque peinte par Paul Helleu. Aujourd’hui, la collection Gramont vient heureusement compléter et enrichir cette histoire en apportant une part nouvelle à sa collection : le portrait historique et aristocratique. La collection Gramont n’est pas l’œuvre d’un individu mais l’héritage d’une famille dont le nom apparaît dès le ^{XI}^e siècle et dont les œuvres conservées depuis le ^{XVI}^e siècle résultent de cinq siècles d’accumulation de portraits.

Maires, capitaines et gouverneurs de Bayonne

Les membres de la maison de Gramont servent Bayonne depuis 1496, puis comme maires héréditaires, capitaines et gouverneurs de la ville. Ils ont traversé au premier rang les grandes heures de l’histoire de France. À la différence des fermiers généraux enrichis qui recherchent le luxe et le prestige des plus grands peintres de leur époque, les Gramont d’Ancien Régime font appel à des portraitistes traditionnels comme les Beaubrun, Pierre Gobert ou les Boullogne. À cet égard, le portrait du comte d’Orsay par Jean Valade entré dans la collection Gramont marque l’alliance tardive de la lignée avec la haute finance du royaume. Le fastueux Gaspard Grimod d’Orsay le disputait au roi et aux plus riches collectionneurs par ses commandes d’esthète. Sa collection de dessins et d’estampes est aujourd’hui conservée au département des Arts graphiques du Louvre. À la Belle Époque, Armand de Guiche, futur duc de Gramont, qui fut président de l’Académie des sciences, et la comtesse Greffulhe, née Caraman-Chimay, évoquent le temps retrouvé de Marcel Proust. Grâce à un « pacte de famille » scellé en 1876, la collection put



échapper à la dispersion. Elle fut rassemblée jusqu’en 1982 dans le château de Vallière dans l’Oise sous les auspices de Watteau et de Corot qui tour à tour évoquèrent son parc dans *Pèlerinage à l’île de Cythère* et *Souvenirs de Mortefontaine*. Après la vente de ce château, la ville de Bayonne reçut la garde et l’usage de la collection Gramont, soit 144 peintures, une quarantaine d’œuvres graphiques, près de trente sculptures, des meubles et une tapisserie monumentale de Beauvais. Juridiquement, cette collection possède donc un statut original. Par la volonté d’une indivision successorale, elle est un dépôt attaché à perpétuelle demeure au musée d’une collectivité territoriale au nom du lien historique unissant une vieille cité et une antique maison qui l’a gouvernée. ■

Jacques-Émile Blanche
Armand de Gramont, duc de Guiche
vers 1905, huile sur toile, 93 x 88 cm.
Collection Gramont, Bayonne.
Armand de Gramont fut l’ami de
Proust et aurait été un des modèles
du Robert de Saint-Loup dans
À la recherche du temps perdu.

À LIRE
Olivier Ribeton, *La Collection Gramont, de Vallière à Bayonne. Cinq siècles de portraits historiques*, préface d’Henri Loyrette, éditions Cairn, 142 p., 34,50 €.